

LES VOYAGES DE L'EUSKARA : DES RACINES AUX BRANCHES, DES BRANCHES AUX RACINES

S'il fallait illustrer le processus d'apprentissage et l'utilisation de l'euskara par une image, ce serait celle d'un voyage des racines vers les branches et inversement. Il existe deux types de pays : ceux qui ont connu l'émigration basque au cours de l'histoire et les autres. Dans la diaspora basque, c'est souvent dans le cadre d'une recherche des racines de leur propre identité ou de celle de leur famille que les gens se tournent vers l'euskara. Parfois, à l'inverse, c'est en commençant l'apprentissage de la langue que les élèves perçoivent l'importance de la migration basque et l'enracinement de sa présence. En revanche, dans les pays qui n'ont pas connu de diaspora basque et où les élèves n'ont donc pas de lien personnel avec l'euskara, c'est pour étudier les caractéristiques linguistiques et pour connaître les origines de la culture basque que les élèves font le choix de l'euskara. Ils abordent donc les branches, ils acquièrent les outils permettant d'utiliser et d'observer l'euskara pour étudier les racines linguistiques et les fondements de la culture basque.

Depuis l'approbation de la loi de 2007 pour la création d'Etxepare Euskal Institutua¹ et son lancement effectif en 2010, l'Institut cherche à préserver et à participer au renforcement de la présence de l'euskara au-delà de nos frontières. En effet, d'après la loi de 2007, l'Institut compte parmi ses objectifs concernant l'euskara la promotion de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'utilisation de la langue basque à travers le monde, la défense et la promotion de la reconnaissance de la langue basque à l'international et la diffusion de la réalité de notre pays vers les collectivités qui parlent basque dans le monde et vers tout autre pays.

L'Institut Etxepare travaille sur deux domaines quant à l'enseignement, à l'étude, à la recherche et à l'utilisation de l'euskara : les réseaux de lecteurs et de chaires des universités internationales et le réseau du programme Euskara Munduan (le Basque dans le Monde), tissé par les Euskal Etxe (Maisons basques) du monde.

1. Réseau de lectorat et de chaires à l'Institut Etxepare : les voyages de l'euskara, des racines aux branches et des branches aux racines

L'une des activités principales de l'Institut Etxepare, depuis sa création, a été de prendre en charge et de constituer un programme de lectorat de langue et de culture basques. Le programme, engagé par le Département de Politique Linguistique du Gouvernement Basque dans les années 90, a ensuite été pris en charge par l'Institut Etxepare. Aujourd'hui, grâce à des conventions de partenariat signées avec des universités à travers le monde, la langue et la culture basques sont enseignées dans les

¹ Présidence du Gouvernement de la Communauté Autonome Basque ; LOI 3/2007 du 20 avril, pour la création et la normalisation de l'Institut Etxepare. EHAA 89 (10/05/2007) 10704-10713, <https://www.euskadi.eus/bopv2/datos/2007/05/0702618a.pdf>

universités du monde. En 2016-2017, 30 lecteurs ont enseigné la langue et la culture basques dans 34 universités, dans 18 pays du monde.



Réseau 2017-2018 des lecteurs et chaires. Institut Etxepare. Mémoire 2017. <http://www.etxepare.eus/media/uploads/publicaciones/Etxepare-2017memoria.pdf>, page 67.

Quant aux effectifs dans les matières basques, 1793 étudiants étaient inscrits en 2016-2017 (925 en Europe, 840 en Amérique et 28 en Asie)², plus 53 auditeurs libres.

Le lecteur est un enseignant qui donne des cours de langue et de culture basques dans une université en dehors du Pays Basque. Il est également représentant de notre langue et de notre culture et animateur au sein de l'université, chargé d'organiser des actions culturelles et universitaires.

Le réseau de chaires de langue et de culture basques a également été créé et diffusé par des conventions de partenariat signés avec différentes universités à l'étranger, pour promouvoir l'enseignement spécialisé d'études basques, notamment au niveau master, et la recherche universitaire sur les études basque. Chaque chaire aborde un thème précis de la culture basque et l'Institut organise chaque année les programmes universitaires sur les études basques sur les huit chaires que nous avons aujourd'hui, en partenariat. Le programme annuel se développe autour de leçons, de séminaires, de sessions, de conférences, proposés par des enseignants spécialisés ou des artistes en résidences. En 2017-2018, dans le réseau composé de 8 universités, 200 personnes environ ont participé aux conférences, classes de master et événements sur la langue et la culture basques.

Les étudiants qui prennent des cours de basque dans le réseau de lectorat seront des étudiants qui parviendront à utiliser la langue basque, qui deviendront des locuteurs basques, alors que le réseau de chaire est davantage centré sur les études spécialisées de la langue.

² Etxepare Euskal Institutua. Mémoire 2017. <http://www.etxepare.eus/media/uploads/publicaciones/Etxepare-2017memoria.pdf>, page 66.

Comme indiqué en introduction, dans le cas des étudiants de doctorat, le voyage de la langue basque peut être considéré comme un parcours « des branches aux racines ». En effet, il arrive souvent aux quatre coins du monde que des étudiants d'université commencent à apprendre une langue particulière et s'aperçoivent vite qu'ils ont vécu pendant des années entourés d'éléments basques, notamment en toponymie. Ils commencent à apprendre une langue lointaine, et cela leur permet de mieux connaître leur propre réalité.

D'autre part, en complément du programme d'enseignement de la langue basque dans le réseau de doctorat, chaque année, par le biais d'une convention de partenariat avec la Fondation Aurten Bai de Zornotza, l'Institut Etxepare propose gratuitement à 25 étudiants du réseau de doctorat deux semaines de stage immersif à l'internat Aurten Bai de Zornotza, logement et repas compris, afin qu'ils fassent le lien entre leur apprentissage de la langue et la connaissance directe de la société et de la culture basques. Cela permet un bond qualitatif considérable dans leur maîtrise de la langue et dans leur motivation³.

Le réseau de doctorat et de chaires de l'Institut Etxepare a permis des avancées importantes dans l'enseignement et l'utilisation de la langue basque, avec des améliorations considérables ces cinq dernières années :

-solidité du réseau : les conventions signées avec les universités et institutions espagnoles et internationales sont arrivées à une stabilité et la fidélité et l'engagement des responsables universitaires se sont renforcés, au profit de l'enseignement de la langue.

-diversité des motivations et des objectifs : cette diversité apporte une grande richesse à la présence et au parcours de l'euskara dans les universités du monde. Les doctorats se trouvent parfois dans des universités liées à la diaspora (Université de Santiago du Chili, Université pontificale catholique du Chili, Université UNAM de Mexico, Université La Plata en Argentine, Boise State University, etc.), mais ce n'est pas toujours le cas (Université d'Helsinki en Finlande, Université de Liverpool, Université Goethe à Francfort, etc.). De ce fait, les motivations qui poussent les étudiants à apprendre l'euskara au sein du réseau de doctorat vont des objectifs philologiques aux liens émotionnels (mieux connaître ses ancêtres, récupérer l'héritage des ancêtres, honorer la dette due aux ancêtres en utilisant leur langue, communiquer avec son partenaire basque vivant à l'étranger etc.), ou à la curiosité envers l'identité d'une culture.

³ Europa Press. "Nazioarteko 23 ikaslek euskara ikasteko egonaldiak egingo dituzte Zornotzako Barnetegian". www.deia.eus

<http://www.deia.eus/2018/06/29/bizkaia/nazioarteko-23-ikaslek-euskara-ikasteko-egonaldiak-egingo-dituzte-zornotzako-barnetegian->

-utilisation : dans le cadre du lectorat et des chaires, le concept d'utilisation concerne la présence de la langue basque en dehors des salles de classe. Pour augmenter la présence de la langue, toutes sortes d'évènements universitaires et culturels sont organisés dans le cadre des lectorats et chaires, tout au long de l'année (Korrika, congrès, sessions, actions ludiques, séminaires, immersions, concours, concerts). Dans certains cas, les lecteurs des universités et les Euskal Etxe organisent ensemble ces initiatives de dynamisation et de promotion de l'utilisation.

-recherche : les sujets liés à la langue basque sont de plus en plus présents dans le monde universitaire international, c'est-à-dire dans le réseau de lectorat et de chaire. Ainsi, en 2017-2018 dans le cadre des lectorats, 9 travaux de recherche ont été menés en lien avec l'euskara. Un travail de doctorat, un travail de fin de master et 6 travaux de licence.

2. L'euskara dans le monde : le voyage de l'euskara, des racines aux branches.

De nombreux Basques ont quitté le pays et se sont disséminés à travers le monde, pour toutes sortes de raisons. Ces Basques ont emporté la langue avec eux, ouvrant ainsi les frontières de l'euskara. Pour beaucoup, le basque n'était pas leur langue de communication, et dans leur pays d'accueil l'utilisation de la langue se résumait à la maison ou à l'Euskal Etxea, car ils devaient apprendre d'autres langues pour s'intégrer dans leur nouveau pays.

Les domaines d'utilisation de la langue se sont réduits et son prestige a également diminué, car elle n'avait aucune valeur dans ces sociétés et nombre de Basques émigrés ont préféré que leurs enfants apprennent bien la langue du pays d'accueil (espagnol, anglais...), négligeant l'utilisation de l'euskara. Les nouvelles générations ont ainsi peu à peu perdu la transmission de la langue.

Cela étant, pour tenter d'inverser la tendance, des cours de basque ont émergé dans les Euskal Etxe, avec de tout petits moyens, prodigués non pas par des enseignants mais par des locuteurs pleins de volonté, et sans supports d'enseignement. Nombre d'entre eux ne savaient même pas écrire en basque. Malgré tout, leur volonté et leur effort est à saluer, car ils ont semé les premières graines qui ont permis à l'arbre bien vivant aujourd'hui de prendre racine.

Ces tout premiers cours étaient très peu constants. On n'avait pas toujours un locuteur/professeur à disposition et il était difficile d'assurer une activité pérenne. Si dans quelques Euskal Etxe d'Europe la situation était correcte – Madrid, Barcelone, Bordeaux, Paris... –, ce n'était pas le cas dans la majorité des pays du monde.

Dans ce contexte, lors de la semaine basque de Macachin (Argentine) en 1989, les responsables de la FEVA (fédération d'entités basco-argentines) demandèrent au président de la Communauté Autonome Basque une aide pour garantir la connaissance et la présence de l'euskara dans leurs Euskal Etxe ; il en revint avec ce mandat.

Pour honorer ce mandat, l'initiative « Argentinan Euskaraz » vit le jour : le premier groupe d'élèves fut créé en janvier 1990 ; il était composé de 17 jeunes et s'était réuni pendant trois mois dans la pampa de Macachin, pour un stage immersif. Ils y apprirent l'euskara pendant trois mois avec deux enseignants dépêchés pour l'occasion du Pays Basque.

Deux enseignants se rendirent donc en janvier 1990, avec leurs mallettes de supports, exclusivement sur papier, pour un stage intensif de trois mois. Ils profitèrent des vacances d'été argentines, de janvier à mars. Ils donnèrent 6 à 8 heures de cours par jour et en ressortirent avec de vrais bagages de connaissance de la langue.

Au mois de mars, à la fin du stage, chacun retourna dans son Euskal Etxe et commença à enseigner ce qu'il avait appris. Leur travail fut véritablement admirable. Avec un niveau aussi limité, le niveau 2/3 de l'époque et sans être professeur de métier, ils devinrent professeurs par la force des choses. Grâce à eux, le projet ne s'arrêta pas là et se multiplia même, puisqu'ils enseignaient au fur et à mesure qu'ils apprenaient.

Ces jeunes enseignants avançaient dans leur processus d'apprentissage. À cette époque, on ne proposait que des cours présentiels, qui ne pouvaient donc être proposés que pendant les vacances, soit deux à trois mois l'été, et deux semaines l'hiver.

C'est en suivant ce modèle que le projet « Argentinan Euskaraz » (en euskara en Argentine) a avancé ces premières années, en créant chaque année un nouveau groupe de futurs enseignants et en envoyant des enseignants du Pays Basque pour les former.

Au bout de quelques années, vint le temps de la consolidation du plan. L'objectif était de donner aux Euskal Etxe d'Argentine suffisamment d'autonomie humaine et matérielle pour pouvoir enseigner le basque, rompant ainsi la dépendance qui les soumettait à la volonté des enseignants du Pays Basque.

L'étape suivante fut le projet « Euskara Munduan » (l'euskara dans le monde). Tous les quatre ans, le Gouvernement Basque organise un rassemblement mondial des communautés basques en CAB, qui regroupe 3 représentants de chaque pays ayant des Euskal Etxe ou de fédérations basques. Cela constitue un cadre idéal à FEVA pour présenter « Argentinan Euskaraz ». Lors de cette présentation en 1999, plusieurs pays des environs se sont approprié le projet ; puis, surtout à partir du rassemblement de 2003, les différents représentants ont demandé l'extension de « Argentinan Euskaraz » au monde entier, créant les prémices de « Euskara Munduan ».

C'est ainsi que naquit « Euskara Munduan », par le biais des Euskal Etxe, dans le but de proposer des stages de basque et d'augmenter le nombre de locuteurs. Il a fallu commencer à fournir des moyens et trois grands axes de travail se sont dessinés.

Le premier était de renforcer la formation des futurs enseignants des Euskal Etxe. En effet, il est indispensable que ceux qui vont enseigner le basque soient bascophones. Pour cela, comme beaucoup de pays n'avaient pas d'enseignants bascophones à disposition, il fallait d'abord les rendre bascophones. Un plan sur 4 ans fut alors élaboré avec à la clé l'obtention du niveau B1, a minima. Ce fut un enjeu ambitieux mais nécessaire. Au fil des ans, la méthodologie de travail a beaucoup évolué. Au début, on ne pouvait assurer que des cours présentiels, avec les énormes limites que cela suppose, puisque les élèves ne pouvaient se retrouver que deux fois par an, avec des coupures de plusieurs mois entre les deux stages, ce qui ralentissait sensiblement le processus d'apprentissage.

À cette époque, le développement des TIC s'accélérait notablement et cela offrit de nouvelles perspectives à l'enseignement et à l'apprentissage. D'une part, le programme Euskara Munduan pouvait proposer une offre en ligne asynchrone, laissant aux étudiants la possibilité de choisir quand ils apprenaient. D'autre part, cela nous permet aujourd'hui de mettre en ligne des unités d'apprentissage chaque semaine, sans interruption, avec une assistance des étudiants totalement personnalisée. Seule la pratique orale reste faible, or l'interaction est indispensable et même si les nouvelles technologies le permettent, nous privilégions le face-à-face physique. Les deux stages internes annuels s'attachent donc particulièrement à la pratique orale.

Nombre de ces futurs enseignants commencent à donner des cours à mesure qu'ils apprennent la langue. C'est pourquoi, à mesure qu'ils progressent dans la maîtrise de la langue, on leur propose une formation pédagogique pour qu'ils acquièrent les fondements de l'enseignement. Notons que la plupart d'entre eux ne sont pas enseignants de profession.

Le deuxième axe de travail consiste à leur fournir des supports pédagogiques. Les professeurs de basque n'étant pas du métier, nous avons constaté qu'ils avaient d'autant plus besoin d'aide pour l'organisation de leurs cours. Nous ne pouvions pas attendre d'eux qu'ils créent ou adaptent des supports pédagogiques. En effet, non seulement ils sont occupés par ailleurs par leurs métiers, mais leur niveau de basque est limité, et leurs groupes d'élèves ne sont pas du tout homogènes, ni par l'âge ni par le niveau de compétence. Dans nombre d'Euskal Etxe, le nombre d'élèves ne permet pas d'organiser des groupes par niveaux.

Nous avons donc commencé à créer des supports adaptés à leurs besoins. Nous avons essayé d'adapter les supports qu'ils avaient utilisés dans leur processus d'apprentissage et qu'ils connaissaient bien. Dans la plupart des Euskal Etxe, les cours durent 2 heures, nous avons donc organisé des supports en fonction de cette durée. En plus du matériel pour les élèves, nous avons aussi créé des supports pour les enseignants, qui comprenaient des instructions d'utilisation des supports des élèves, les explications, les réponses aux exercices, les transcriptions etc. Aujourd'hui, le programme « Euskara Munduan » propose ce type de matériel jusqu'au niveau B2.

Le troisième axe de travail concerne le soutien financier. Un appel à demande de subventions, géré jusqu'à présent par HABE, est aujourd'hui administré par l'Institut Etxepare, chaque année, qui subventionne les structures en fonction des heures de cours dispensées.

Enfin, nous voulons garantir que chaque Euskal Etxe qui souhaite enseigner le basque dispose des moyens humains et matériels nécessaires pour agir en autonomie.

Euskara Munduan intervient à différents niveaux selon les structures.

a) E.E à l'activité solide

Ces Euskal Etxe enseignent depuis longtemps – comme à Madrid, Barcelone, Paris ou Bordeaux –. Ce sont majoritairement des structures européennes et le niveau de langue des enseignants est bon : C1 ou plus. Le problème principal de ces structures est la mobilité des enseignants. Dans la plupart des cas, le groupe d'enseignants change chaque année et donc, à chaque rentrée, il faut reprendre l'organisation à zéro. Dans ces centres, en plus de fournir les supports d'enseignement, nous offrons une assistance didactique et un suivi constant. En outre, nous organisons chaque année, à la rentrée, un rassemblement des enseignants des Euskal Etxe d'Europe, pour marquer le début de l'année et leur offrir la possibilité d'aborder les sujets qui leur tiennent à cœur.

b) Les plus récents. Ils n'ont pas l'expérience des premiers et débutent dans l'enseignement du basque. Citons par exemple Berlin, Lima, Rome, Sao Paulo etc. Le plus souvent, hormis en Europe, les enseignants sont investis dans un processus d'apprentissage de la langue. La plupart d'entre eux ont un niveau supérieur au B1. Nous leur proposons des stages adaptés sur la langue basque, mais aussi sur les moyens d'enseignement.

c) Les structures en attente du démarrage des cours de langue basque. Ces Euskal Etxe sont nombreuses. Pour la plupart, elles ont des élèves en attente, mais elles n'ont pas d'enseignant, comme dans certains clubs des Etats-Unis ou d'Amérique du Sud. Dans ces cas, nous demandons à ceux qui veulent devenir enseignants, qui sont prêts à entrer dans ce processus de formation, un engagement sur 4 à 6 ans, tout en commençant à donner des cours. Chaque Euskal Etxe doit alors trouver ses candidats. Puis, le programme Euskara Munduan assure une assistance pour lui enseigner la langue, le former à l'enseignement, lui fournir le matériel nécessaire et apporter une aide financière.

Voici le programme Euskara Munduan en quelques chiffres :

-Les enseignants dans le monde :

Amérique du Sud :

25 enseignants en formation.

Plus de 50 formés, la plupart autour du niveau B1.

9 ayant validé le niveau C1 –forment les nouveaux enseignants.

Amérique du Nord :

16 enseignants. La plupart se déplaçant pour l'occasion, certains locaux.
Activités de formation chaque année aux Etats-Unis.

Europe :

Enseignants bascophones. C1
Rassemblement annuel (Valladolid en 2018).

Tout ce travail a porté des fruits. Chaque année, ces élèves ont la possibilité de valider leurs acquis en dehors du Pays Basque. Depuis plusieurs années, nous publions un appel à candidature pour la validation des niveaux des élèves des Euskal Etxe. Les examens ont lieu à Madrid et à Barcelone. Chaque année, 50 élèves environ se présentent et ont la possibilité de valider les niveaux B1, B2 ou C1. En outre, en fonction des besoins, des examens sont organisés ailleurs ; par exemple, à Paris en 2010 et à Buenos Aires en 2012 (prévu également pour 2019).

Résultats du projet Euskara Munduan en 28 ans :

Malgré des débuts difficiles et une progression lente au départ, au fil des ans, les résultats deviennent plus évidents. Soulignons d'abord la transversalité de l'euskara dans les Euskal Etxe. L'euskara n'est plus une activité isolée, comme la danse, la musique, la pelote etc., elle se diffuse aujourd'hui progressivement à tous les domaines des Euskal Etxe. De plus en plus de structures tiennent compte des compétences linguistiques et essayent d'intégrer la langue basque dans leurs activités de danse, mus, pelote etc. Nous devons en grande partie cette transversalité au fait que de nombreux enseignants passés par Euskara Munduan sont entrés dans les organes exécutifs, et l'euskara prend de plus en plus de place dans les activités organisées par ces Euskal Etxe (fêtes, publications, signalétique...)

3. Enjeux.

Les enjeux principaux de l'Institut Etxepare pour les années à venir, pour son réseau de lectorat et de chaires et pour le programme Euskara Munduan, sont les suivants :

-**étendre les niveaux de compétence** dans les réseaux de lectorat et d'Euskara Munduan : aujourd'hui, dans la plupart des universités, les étudiants ne peuvent obtenir que le niveau A2. Les universités qui proposent aux étudiants de valider le niveau B2 (Université Adam Mickiewicz de Poznan, Université de Liverpool, Université de Chicago, Université Lomonosov de Moscou) sont rares, et l'un de nos enjeux est de proposer aux élèves qui n'ont pas la possibilité de suivre des cours de niveau supérieur, que ce soit à l'université ou à l'Euskal Etxe, d'approfondir leur maîtrise de la langue. Cela peut être envisageable grâce aux outils numériques et aux stages en ligne.

-Le deuxième enjeu est donc naturellement de constituer un **espace numérique adapté** aux élèves qui se trouvent hors du Pays Basque. Les supports d'apprentissage

de la langue basque doivent être nettement améliorés, notamment les supports, ressources et stages online à destination des étudiants étrangers.

-Validation des niveaux de compétence de la langue en dehors du Pays Basque : sur ce point, l'Institut Etxepare travaille en collaboration avec HABE. En effet, comme pour d'autres langues, les élèves qui apprennent la langue basque hors de nos frontières méritent une reconnaissance officielle de leur niveau de compétence à tous les niveaux prévus dans le Cadre européen commun de référence pour les langues, en plus de ceux organisés par HABE.

-renforcement de la promotion de la recherche par les étudiants des lectorats. L'un des plus beaux succès du réseau de lectorat et de chaires est en effet d'avoir produit, en 10 ans, non seulement des locuteurs basques, mais des chercheurs universitaires sur la langue basque.

Enfin, il est évident que les voyages de la langue basque se poursuivent. Ces dernières années, le train ne s'est pas arrêté et continue, chaque année, son parcours, en proposant des cours de basque dans près de 80 Euskal Etxe à travers le monde, pour plus de 2000 élèves, auxquels il faut ajouter près de 1800 enfants pour la plupart scolarisés à l'établissement Euskal Echea de Buenos Aires, seul établissement au monde, en dehors du Pays Basque, ayant intégré la langue basque comme matière dans son programme scolaire. De même à l'université, la curiosité envers le basque et l'envie de l'apprendre, de l'utiliser et de l'étudier sont de plus en plus fortes.

-Bibliographie :

ETXEPARE EUSKAL INSTITUTUA. Mémoire 2017. <http://www.etxepare.eus/media/uploads/publicaciones/Etxepare-2017memoria.pdf>

EUROPA PRESS; "Nazioarteko 23 ikaslek euskara ikasteko egonaldiak egingo dituzte Zornotzako Barnetegian". www.deia.eus, <http://www.deia.eus/2018/06/29/bizkaia/nazioarteko-23-ikaslek-euskara-ikasteko-egonaldiak-egingo-dituzte-zornotzako-barnetegian->

JAURLARITZAREN LEHENDAKARITZA; LOI 3/2007 LEGEA du 20 avril pour la création et la réglementation de l'Institut Etxepare Euskal Institutua / Basque Institute. EHAA 89 (2007/5/10) 10704-10713, <https://www.euskadi.eus/bopv2/datos/2007/05/0702618a.pdf>